



l'observatoire

La recherche à l'UQAT

La recherche subventionnée et commanditée à l'UQAT comptait pour près de 1 % de l'ensemble des fonds alloués au Québec en 1999-2000. Cela s'est traduit par une somme de 6.8 M \$ accordée à cette institution.



Cet argent provenait de différentes sources de financement dont la principale était le secteur privé canadien (4.1 M \$). Les autres bailleurs de fonds étaient les gouvernements provincial (1 M \$) et fédéral (1.1 M \$), le secteur public et parapublic (.3 M\$) et d'autres établissements d'enseignement.

La très grande majorité des fonds alloués à l'UQAT en 1999-2000 ont été dirigés vers son département des sciences appliquées (5.1 M \$). Les départements des sciences humaines et des sciences pures arrivaient en deuxième et troisième place avec des montants similaires (.5 M \$ chacun). Fait intéressant : les professeurs de l'UQAT ont reçu en moyenne des montants plus élevés que la moyenne québécoise dans le secteur des sciences pures, soit 255 000 \$ par professeur en région contre 139 000 \$ au Québec. En sciences appliquées, l'UQAT se démarquait par des montants moyens de subventions et de contrats par professeur largement au-dessus de la moyenne québécoise (1 357 070 \$ contre 117 152 \$).

Entre 1989-1990 et 1999-2000, l'ensemble des subventions et des contrats octroyés à l'UQAT est passé de 788 000 \$ à 6 781 000 \$, ce qui constitue une variation très importante. Entre 1998-1999 et 1999-2000, la hausse des subventions et contrats alloués à l'UQAT était de plus de 20 % ; elle était de 9 % dans les universités québécoises et de 8 % dans le réseau de l'Université du Québec. À l'UQAT, on dénombrait deux subventions et contrats par professeur régulier en 1999-2000 pour une valeur moyenne d'environ 180 000 \$, ce qui plaçait cette institution au 8^e rang au Québec. Dans le réseau de l'Université du Québec, chaque professeur recevait 1,6 subvention et contrat pour une valeur moyenne de 52 000 \$. En ne tenant pas compte des facultés de médecines, l'UQAT grimpeait au 4^e rang en province.

Subventions et contrats à l'UQAT

	Montant	Variation
1989-1990	788 000	---
1990-1991	730 000	- 7.4 %
1991-1992	1 158 000	58.6 %
1992-1993	1 043 000	- 9.9 %
1993-1994	1 182 000	13.3 %
1994-1995	1 557 000	31.7 %
1995-1996	1 648 000	5.8 %
1996-1997	2 450 000	48.7 %
1997-1998	5 993 000	144.6 %
1998-1999	5 644 000	- 5.8 %
1999-2000	6 781 000	20.1 %

Subventions et contrats selon le domaine, 1999-2000

Domaine de recherche	Montant (\$)
Sciences appliquées	5 135 939
Sciences humaines	520 848
Sciences pures	509 550
Sciences administratives	238 262
Sciences de l'éducation	146 886
Sciences de la santé	120 878
Arts	19 846
Non réparti	88 953
Total	6 781 162

Source : Ministère de l'Éducation, Système d'information sur la recherche universitaire.

Ce mois-ci

il est question :

de démographie, de financement, de recherche, de ruralité et de dépendance économique. En prime, un supplément sur les ressources hydriques.

Dynamisme et qualité de vie

Une collectivité désireuse de se développer doit cerner certaines valeurs et conditions conduisant à son mieux-être.

Selon l'Institut pour le progrès socio-économique, il importe, pour y arriver, de diversifier l'économie et de qualifier sa main-d'œuvre tout en offrant des emplois de qualité. Il faut aussi viser l'équilibre démographique et la vitalité communautaire. Il faut donc travailler sur l'environnement social : analphabétisme, décrochage scolaire, pauvreté, toxicomanie, violence, etc. La qualité de vie doit aussi être une préoccupation tout comme la dynamique entrepreneuriale et l'innovation (accès à l'information de pointe, maîtrise des nouvelles technologies). L'ouverture sur l'extérieur par des échanges internationaux doit également être présente. De plus, les entreprises doivent reconnaître leur responsabilité sociale alors que les individus doivent s'engager (sentiment d'appartenance et d'influence). Enfin, il doit y avoir compréhension des enjeux et partage des visions à long terme.

Source : Institut pour le progrès socio-économique. *Dyptique socio-économique*. 2001.

Chiffres en main

Pourquoi ces fluctuations?

Selon les données du recensement 2001 de Statistique Canada, l'Abitibi-Témiscamingue enregistre une décroissance démographique par rapport à 1996 (- 5.1 %) alors que le Québec est en croissance (1.4 %). Le poids relatif de la population dans la province a régressé, passant de 2.15 % à 2.02%. La région rejoint donc les rangs des autres régions ressources qui vivaient déjà un déclin de population.

Entre 1996 et 2001, l'Abitibi-Témiscamingue a perdu 7 808 personnes, ce qui équivaut à des pertes annuelles de plus de 1 500 individus. Divers facteurs expliquent ce phénomène. Les migrations des gens hors de la région, par exemple, pour des motifs de travail et d'études. Ce phénomène est lié, on le comprendra, à la conjoncture économique qui, si elle redevient favorable, pourrait à nouveau attirer des gens en région. La chute de la natalité ainsi que la hausse des décès, qui sont à la base de la transformation de la structure d'âge de la population, peuvent également être mises en cause.

Population totale, Abitibi-Témiscamingue

	2001	1996	Variation
Abitibi	24 613	25 280	- 2.6 %
Abitibi-O	21 984	23 571	- 6.7 %
Rouyn-N	39 621	42 638	- 7.1 %
Témisc.	17 504	18 027	- 2.9 %
Vallée-O	42 375	44 389	- 4.5 %
Région	146 097	153 905	- 5.1 %
Québec	7 237 479	7 138 795	1.4 %
Canada	30 007 094	28 846 761	4.0 %

Source : Statistique Canada. Recensements 2001 et 1996.

Le recensement quinquennal de Statistique Canada équivaut au portrait réel de la population à un moment donné. Dans ce cas-ci, c'est la photo prise en 2001. Il s'agit d'un outil sur lequel on peut se fier compte tenu du vaste échantillonnage sur lequel il est basé.

Vue sur les territoires

Tous les territoires de la région ont connu une baisse de population entre 1996 et 2001. Le territoire de Rouyn-Noranda a été le plus affecté mais c'est en Abitibi que les pertes sont les moins lourdes. Ensemble, Rouyn-Noranda (avant fusion), La Sarre, Amos, Val-d'Or, Ville-Marie et Témiscaming cumulent des pertes de près de 5 900 personnes.

Le territoire de la MRC Rouyn-Noranda, tel qu'il était en 2001, a subi une baisse de population de 7.1 %. Les secteurs de Rollet, de Destor, de Cadillac et de Cléricy ont été les plus durement touchés ; les pertes varient entre 11 % et 13 %. Un écart négatif de près de 9 % affecte l'ancienne ville de Rouyn-Noranda. Ceci représente une perte nette de 2 666 personnes. Pour leur part, D'Alembert, Arntfield et Montbeillard ont connu des gains de population respectifs d'environ 14 %, 9 % et 8 %.

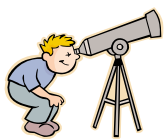
L'Abitibi-Ouest se situe au deuxième rang sur le plan du déclin démographique. On y observe une perte de population de 7 %. Taschereau village, Chazel, La Reine et Macamic ville sont les plus affectés alors que Rapide-Danseur et Macamic paroisse sont les seules municipalités du territoire à s'en sortir avec des gains de population. La Sarre a perdu en 5 ans plus de 600 personnes. Gallichan a fait preuve pour sa part d'une très grande stabilité relativement à sa population pendant cette période.

Dans la Vallée-de-l'Or, une perte d'environ 2 000 personnes est notée, ce qui constitue un taux de décroissance de 5 %. Malartic est parmi les municipalités les plus affectées (perte de 450 personnes). Senneterre ville et Val-d'Or enregistrent aussi d'importantes pertes de population. À elle seule, Val-d'Or a perdu 1 731 personnes alors que Senneterre ville en perdait 260. Des taux de croissance positifs sont toutefois notés à Dubuisson, Rivière-Héva, Senneterre paroisse, Val-Senneville et Sullivan. Cette dernière enregistre d'ailleurs le plus fort taux de croissance du territoire avec 7%. Les communautés autochtones du Lac Simon et de Kitcisakik sont également en croissance avec un gain de population total de plus de 80 personnes.

Au Témiscamingue, la variation de population a été de -3 % (perte de 523 personnes). Notre-Dame-du-Nord, Témiscaming, Lorrainville et Ville-Marie cumulent les plus importants reculs. Ces municipalités ont perdu plus de 530 personnes en cinq ans. Malgré ce résultat, des gains de population se sont inscrits dans neuf municipalités de ce territoire. En tête de liste, Duhamel-Ouest. Cette municipalité a fait l'un des gains les plus importants (près de 100 personnes). La croissance se poursuit dans les communautés autochtones qui sont responsables d'un gain net de près de 100 personnes entre 1996 et 2001.

Enfin, la MRC Abitibi a dû subir une perte de près de 3 % de sa population, ce qui équivaut à une réduction de près de 670 personnes. C'est le meilleur résultat obtenu en région en termes de pourcentage pour cette période. Preissac, St-Marc-de-Figuery et Landrienne sont les localités où les gains de population sont les plus importants alors que les plus grandes pertes ont été enregistrées à Amos, Barraute, Champneuf, Lac Chicobi, Lac Despinassy et Rochebeaucourt. À elles deux, Amos et Barraute ont accumulé des pertes de 700 personnes.

Où sont les gains?



En Abitibi : La Corne, Landrienne, Pikogan, Preissac, St-Dominique-du-Rosaire, St-Marc-de-Figuery et Trécesson.

En Abitibi-Ouest : Macamic paroisse et Rapide-Danseur.

Dans le territoire de Rouyn-Noranda : Arntfield, D'Alembert et Montbeillard.

Au Témiscamingue : Angliers, Duhamel-Ouest, Guérin, Latulipe-et-Gaboury, Moffet, Rémigny, St-Bruno, St-Eugène, Laforce, Hunter's Point, Timiskaming et Kebaowek.

Dans la Vallée-de-l'Or : Dubuisson, Lac Simon, Rivière-Héva, Senneterre paroisse, Sullivan, Val-Senneville et Kitcisakik.

Pour les détails, consulter notre site web.

Ajustements en vue



Lors du recensement, certaines personnes n'ont pas été comptées, faute de recevoir ou de remplir le questionnaire. D'autres ont pu être dénombrées deux fois. Statistique Canada détermine, à partir d'études, le nombre de gens ainsi concernés et redresse les données pour produire ses estimations démographiques actualisées. Suite au redressement de 1996, l'estimation démographique pour le Canada était de 2.6 % plus élevée que la population comptée lors du recensement. Les études sur la couverture du recensement de 2001 seront terminées au printemps 2003. On pourra donc d'ici peu savoir si le sous-dénombrement est toujours aux alentours de 2.6 %. Si tel est le cas, notre population augmentera possiblement de quelques milliers de personnes pour s'établir plus près du chiffre actuellement estimé (150 622 personnes). D'ici là, on peut continuer à utiliser les estimations.

Densité de population

La densité de population en région est inférieure à celle du Québec et du Canada. L'Abitibi-Ouest et le territoire de Rouyn-Noranda ont tous deux une densité avoisinant 7 personnes/km², ce qui constitue la plus forte densité en région. Le Témiscamingue détient pour sa part la densité la moins élevée avec à peine plus de 1 personne/km². Sauriez-vous dire qui détient en région la densité de population la plus élevée? La plus petite?

	Densité (Hab/km ²)
Abitibi	3.2
Abitibi-O	6.6
Rouyn-N	6.6
Témisc.	1.1
Vallée-O	1.7
Région	2.5
Québec	5.3
Canada	3.3

Du côté des municipalités, Senneterre ville a une densité de .2 personnes/km² alors que Ville-Marie enregistre 454 personnes/km². Chez les communautés autochtones, Pikogan est la moins densément peuplée (560 personnes/km²) alors que les gens de Kebaowek vivent une forte densité (1 222 personnes/km²).

Source : Statistique Canada. Recensement 2001.

Nos pesos

Le revenu personnel par habitant en Abitibi-Témiscamingue est passé de 20 401 \$ en 1995 à 22 698 \$ en 2001, soit un taux de croissance de 11.3 %. Au Québec, ce revenu grimpeait au même moment de plus de 19 %, passant de 21 326 \$ à 25 501 \$. La performance de la région pendant ces années la positionne aux dernières loges en province, de justesse devant la Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine (11.2 %) . Par contre, l'Abitibi-Témiscamingue se classe au 11^e rang en province en 2001. Elle devance ainsi le Bas-St-Laurent, le Saguenay-Lac-St-Jean, la Mauricie, le Nord-du-Québec, la Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine et le Centre du Québec.

Source : Institut de la Statistique du Québec.

Revenu personnel : revenus totaux incluant les transferts courants des administrations publiques

Dépendance économique

Le rapport de dépendance économique mesure la partie des paiements de transfert des paliers gouvernementaux par 100 \$ de revenu d'emploi. Au Québec en 1999, il était de 19.99 \$. Cet indice varie selon les régions. La Montérégie avait un rapport de 15.57 \$ par 100 \$ de revenu d'emploi, soit le plus faible au Québec. Celui de la Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine se chiffrait à 48.28 \$, soit le plus élevé. En Abitibi-Témiscamingue, ce rapport était de 24.88 \$. Chez les hommes, il se situait à 18.90 \$; il était de 38.57 \$ chez les femmes.

	Hommes	Femmes	Total
MRCA	18.40	37.76	24.24
MRCAO	25.48	50.06	32.50
MRCRN	17.85	33.93	23.03
MRCT	19.11	40.64	25.84
MRCVO	17.23	38.33	23.40
Région	18.90	38.57	24.88
Québec	13.93	30.95	19.99

Rapport de dépendance économique (\$ /100 \$ de revenu d'emploi), 1999

Montérégie	15.57
Laval	16.18
Outaouais	17.40
Laurentides	17.94
Lanaudière	18.62
Nord-du-Qué.	19.27
Capitale Nation.	19.37
Chaud-Appalaches	19.92
Montréal	20.92
Côte-Nord	21.00
Estrie	23.20
Sag.-Lac-St-Jean	23.35
Centre-du-Québec	24.08
Abitibi-Témisc.	24.88
Mauricie	28.45
Bas-St-Laurent	32.18
Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine	48.28
Québec	19.99

Source : Institut de la statistique du Québec.

Ruralité et urbanité

Selon Statistique Canada, la population de la région était majoritairement urbaine en 2001. Sa proportion était similaire à celle prévalant en 1996 (55 %). C'est dans la Vallée-de-l'Or que le taux de population urbaine était le plus élevé en 2001 (75 %). Par contre, le Témiscamingue était très rural : plus de sept personnes sur dix. Statistique Canada compte trois agglomérations de recensement en région dans lesquelles près de 90 500 personnes vivaient en 2001. En cinq ans, elles ont perdu près de 4 800 personnes. La majorité de la population de ces agglomérations habitait dans un noyau urbain (65 %). La banlieue regroupait pour sa part plus de 31 600 personnes dont près de 30 500 habitaient dans la banlieue rurale. Pour plus de détails, consultez notre site web.

Population rurale et urbaine par territoire de MRC, 2001

	Pop. urbaine Nombre	Pop. urbaine %	Pop. rurale Nombre	Pop. rurale %
MRCA	11 427	46.4	13 186	53.6
MRCAO	8 623	39.2	13 361	60.8
MRCRN	23 635	59.7	15 986	40.3
MRCT	4 609	26.3	12 895	73.7
MRCVO	31 768	75.0	10 607	25.0
Région	80 062	54.8	66 035	45.2

Points de vue différents, démêlons-nous!

Statistique Canada considère qu'une région urbaine regroupe au moins 1 000 habitants et au moins 400 habitants au km² alors qu'une région rurale est constituée de tout territoire localisé hors des régions urbaines. Pour lui, une agglomération de recensement est un territoire formé de municipalités voisines d'un centre urbain et compte au moins 10 000 habitants. L'agglomération d'Amos regroupe donc Amos, Barraute, Berry, Landrienne, Pikogan, St-Dominique-du-Rosaire, Ste-Gertrude-Manneville, St-Félix-de-Dalquier, St-Marc-de-Figuery, St-Mathieu-d'Harricana, Trécesson. Celle de Rouyn-Noranda comprend Arntfield, Bellecombe, Cloutier, D'Alembert, Évain, McWatters et Rouyn-Noranda. Celle de Val-d'Or englobe Dubuisson, Lac Simon, Sullivan, Val-d'Or, Val-Senneville et Vassan.

Le gouvernement du Québec, dans sa politique de la ruralité, utilise une définition différente du terme agglomération de recensement. Pour lui, la population rurale est donc plus nombreuse. Par exemple, dans la MRC Abitibi, tous les gens vivant hors d'Amos sont ruraux alors que l'agglomération de recensement de Rouyn-Noranda ne comprend que Rouyn-Noranda (moins le quartier Beaudry) et Évain. Dans la Vallée-de-l'Or, tous les gens habitant hors de Val-d'Or et de Sullivan sont ruraux.

Selon Statistique Canada, un noyau urbain correspond aux principales villes des agglomérations de recensement (Amos, Val-d'Or, Rouyn-Noranda) ; la population y varie de 10 000 à 99 000 personnes. La banlieue urbaine regroupe les petites régions urbaines de moins de 10 000 habitants dans une agglomération de recensement et qui ne sont pas contiguës au noyau urbain (ex : la partie urbaine de Barraute). La banlieue rurale comprend le reste du territoire.

Source : Statistique Canada. *Recensement 2001*.



Sorti des presses



Association des aménagistes régionaux du Québec. *La région Abitibi-Témiscamingue*, 2001.

Bourgault, Normand. *Bruit statistique et achat local*, Convergences, UQAT, 2002.

Municipalité de Landrienne. *Liste des entrepreneurs, organismes et commerçants*, 2002.

Opération Vitalité d'Abitibi-Ouest. *Rapport local et territorial, Rapport et recommandations et Annexes*, 2001.

Société de développement du Témiscamingue. *Guide Témiscamien 2001-2002*, 2001.

Sabourin, Cécile et Dominique Trudel. *Mobilité et travail : les femmes en Abitibi-Témiscamingue*. Du local au planétaire, réflexions et pratiques de femmes en développement régional, 1995.

Hydro-Québec. *Projets de développement et retombées économiques, Aménagement hydroélectrique de l'Eastmain-1, Centrale de l'Eastmain-1-A et dérivation Rupert*, 2002.

Institut de la statistique du Québec. *Revenu personnel selon les régions administratives, les régions métropolitaines de recensement et les MRC*, 2002.

Comaxtem. *Répertoire des entreprises du Témiscamingue*, 2001.

Ministère des Ressources naturelles. *La restauration des sites miniers de l'État*, 2002.

Fédération des pourvoyeurs du Québec. *Guide de la pourvoirie*, 2002.

Riopel, Marc. *Les municipalités et le développement socio-économique du Témiscamingue, 1888-1988*, Multi-Diffusion enr, 1988.

MRC Témiscamingue et MRC Abitibi. *Schémas d'aménagement*.

Ministère des Transports du Québec-Direction régionale. *Le transport des marchandises en Abitibi-Témiscamingue*, 2001.

Ces documents sont disponibles pour consultation à l'Observatoire.



Ce bulletin est réalisé par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

170, avenue Principale, bureau 102

Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : (819) 762-0774 Télécopieur : (819) 797-0960

Site : www.observat.qc.ca

Agente de recherche :

Lili Germain

Courriel :

lili.germain@crdat.qc.ca

Abonnements électroniques gratuits (format PDF) : observatoire@observat.qc.ca

Tirage : 650 exemplaires